

CONCOURS DE RECRUTEMENT DE PROFESSEURS DES ECOLES

Epreuve d'admission 2^{ème} épreuve orale : mise en situation professionnelle

SUJET N°14

Durée : 45 minutes (exposé n'excédant pas 15 minutes suivi de 30 minutes d'entretien)

Thème : Le harcèlement à l'école

Dossier :

Texte 1 : La lutte contre le harcèlement est l'affaire de tous - MEN novembre 2013

Texte 2 : Harcèlement à l'école - Nicole Catherine Albin Michel septembre 2008

Questions posées au candidat :

- A partir du document fourni, pouvez-vous indiquer quel rôle, quelle place, quelle responsabilité éducative incombent aux enseignants dans la prévention et le traitement du harcèlement à l'école ?
- Donnez des exemples d'initiative que le maître peut utilement prendre pour éduquer et/ou réagir à ce type de phénomène. Développez.

Comment envisagez-vous :

- la problématique de la surveillance des interclasses et des récréations dans un tel contexte.
- l'organisation et la gestion de la vie de la classe dans cette perspective.

Texte 1

La lutte contre le harcèlement est l'affaire de tous - MEN novembre 2013

Un enjeu éducatif majeur

La prévention du harcèlement et la lutte contre le harcèlement dans les écoles et les établissements du second degré constituent un enjeu éducatif majeur : le fait d'être une victime ou auteur de harcèlement entre élèves peut-être à l'origine de difficultés scolaires, d'absentéisme, voire de décrochage, et peut aussi engendrer, chez les élèves, de la violence ou des troubles de l'équilibre psychologique et émotionnel.

C'est notamment le cas du harcèlement qui passe par les outils de communication numériques, le cyber harcèlement, dont le développement est aujourd'hui sujet de préoccupation pour tous les acteurs de l'éducation.

D'après les enquêtes effectuées, on peut estimer que 10% des écoliers et des collégiens rencontrent des problèmes de harcèlement et que 6% d'entre eux subissent un harcèlement que l'on peut qualifier de sévère à très sévère.

(Note d'information 11-14 MEN-DEPP, première enquête nationale de victimation au sein des collèges publics, réalisée auprès de 18 000 élèves en octobre 2011)

La loi pour la refondation de l'école de la République du 8 juillet 2013 prévoit que la lutte contre toutes les formes de harcèlement constitue une priorité pour chaque établissement d'enseignement scolaire.

Savoir reconnaître une situation de harcèlement entre élèves.

Il est nécessaire d'identifier le harcèlement en tant que tel pour apporter les réponses les plus adaptées. Or, toute violence ne constitue un fait de harcèlement. L'élément constitutif du harcèlement est la répétition des comportements agressifs ou violents.

Cette violence est susceptible d'être exercée sous diverses forme : verbale, physique, morale, voire sexuelle.

L'usage des nouvelles technologies peut parfois favoriser, accroître ou induire des situations de harcèlement. On parle de cyber harcèlement. Les médias numériques, et en particulier les médias sociaux, présentent des risques qu'il ne faut pas sous-estimer et auxquels le système éducatif doit apporter des éclairages et des réponses. L'école doit contribuer au bon usage des médias sociaux et être systématiquement présente en cas de cyber harcèlement dont seraient victimes des élèves ou des personnels.

Pour lutter efficacement contre le harcèlement, il convient d'abord de l'identifier. Dans les écoles et les établissements scolaires, chacun doit connaître la réalité du phénomène. Parce que la lutte contre le harcèlement est l'affaire de tous, une campagne de sensibilisation est lancée le 27 Novembre 2013 et diffusée notamment sur France Télévisions.

Elle traduit une volonté politique forte visant à doter l'Ecole d'outils opérationnels de lutte contre le harcèlement. Cette politique repose sur trois essentiels :

- La sensibilisation aux dangers des situations de harcèlement
- La diffusion de prise en charge des situations de harcèlement
- La généralisation de formations adaptées à ces situations

Une campagne de sensibilisation, portée par d'anciennes victimes de harcèlement

L'objectif de la nouvelle campagne de sensibilisation est de donner à chacun les moyens d'agir. Elèves - victimes ou témoin - parent, enseignant et personnel scolaire : chaque personne concernée par le harcèlement doit pouvoir prévenir ce danger et, quand il existe, intervenir en le signalant et en accompagnant l'élève qui en est victime.

Trop souvent, les élèves victimes de harcèlement font le choix du silencieux et du repli sur eux-mêmes parce qu'ils ont peur et parfois honte de se confier.

A force d'humiliations et d'isolement, ils finissent par se sentir dévalorisés. Ils perdent confiance en eux et doutent de leur propre valeur.

Texte 2

« Le harcèlement à l'école » Nicole Cathelin Albin Michel septembre 2008

Introduction

Romain ,9 ans a des tics. Depuis quelques temps il tourne la tête sur le côté très souvent, par petits mouvements saccadés. Le soir, en rentrant, il file dans sa chambre, s'enferme, et reste de longs moments assis sur son lit, les genoux sous le menton recroquevillé. Questionné par sa mère, il reste muet. Pourtant ses parents le savent d'un naturel heureux et enjoué, bien que timide. Que se passe-t-il ?

Il y a peu de temps ses parents ont remarqué des bleus sur ses jambes. « C'est rien, leur a-t-il dit, c'est en jouant au basket que ça m'est arrivé. »

Et puis, un jour, Romain est revenu avec des marques sur les joues. Il a raconté le jeu de la mouche à sa mère : « Tu vois c'est simple, Jordan s'est approché de moi et m'a dit : « Romain tu as une mouche sur la joue » et il m'a donné une gifle pour la faire partir tout en m'expliquant que, s'il y a des mouches qui tournent autour de moi, c'est que je suis sale. »

Normal, disent les autres élèves de sa classe, Romain n'est pas comme tout le monde. C'est un bon élève. Pas le très bon élève comme on en trouve dans les livres. Non juste un enfant curieux, qui a envie d'apprendre. Mais déjà ça, c'es trop pour Jordan et sa bande, Et puis, les parents de Romain ne sont pas d'ici, pas du pays ? Ils sont arrivés dans la région il y a quelques années. Alors forcément. Surtout, Romain n'aime pas « la guerre » . Pour lui, la guerre ce sont les bagarres incessantes de la cours de récré. Il s'en plaint a sa maitresse mais elle a répondu : « Romain, il faut bien que tu apprennes la vie. Arrête de pleurnicher tout le temps.»

Alors Romain se tait, mais il a peur...et ses parents aussi.

Au début, ils ont essayé de le sermonner, en lui disant de se défendre, d'essayer de parler aux autres et de les comprendre. Ils connaissent les qualités de leur enfant et ne peuvent pas imaginer qu'il soit ainsi rejeté. Ils sont allés rencontrer le directeur de l'école et les professeurs. Là, on leur a dit que leur enfant s'adapterait, qu'il était intelligent, qu'il n'y avait aucune raison que cela ne s'arrange pas. Pourtant ça dure, et manifestement Romain souffre. Et plus il a mal plus la situation s'enferme. La situation s'enkyste.

Histoire tristement banale que des milliers d'enfants vivent tous les jours sous l'œil inquiet de leur parents qui souffrent, eux aussi, en silence, partagés entre le sentiment de culpabilité et la sensation d'impuissance

Ce phénomène courant, les anglo-saxons et les pays du Nord de l'Europe l'ont depuis longtemps identifié sous le nom de *bullying*, terme que l'on peut traduire par « harcèlement », au sens large. Ce sont les travaux pionniers du Norvégien Dan Olweus, professeur de psychologie à l'université de Bergen, qui ont permis, dès les années 1970, de l'analyser.

Ses travaux font autorité et servent de référence aux enquêtes et aux programmes de prévention actuels, qui restent cependant peu nombreux en France.

Le *schoolbullying* possède trois caractéristiques : une conduite agressive intentionnelle d'un élève (ou de plusieurs) envers un autre, qui se répète régulièrement et qui engendre une relation dominé /dominant. Ces deux dernières caractéristiques distinguent le *bullying* de toute autre forme d'agression, bizutages de début d'année ou simples bagarres de cours de récréation.

Dans certains cas, les harcèlements peuvent aller très loin, jusqu'à l'extrême.

Mais le plus souvent, il s'agit d'un phénomène insidieux, qui s'incrute, difficile à identifier et à nommer tant il prend des formes multiples.

L'objet de ce livre est de cerner le phénomène dans la France d'aujourd'hui, de donner la parole aux victimes tout en essayant de comprendre pourquoi et dans quel contexte les agresseurs peuvent en arriver là, d'analyser les différentes formes d'intimidation et leur conséquences, et de proposer des mesures concrètes pour prévenir et lutter contre ce fléau qui gangrène notre système scolaire et notre société.